



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Histoire de l'Angola, de 1820 à nos jours / David Birmingham

Chandeigne, 2019

Cote : 62.822

Les éditions Chandeigne sont sans doute peu connues du grand public : la raison en est qu'elles sont spécialisées dans la sphère lusophone, éditions d'ouvrages de littérature ou de recherche. Quant à l'auteur, bien qu'indubitablement britannique, il s'est spécialisé dans l'histoire de l'Angola après avoir enseigné dans des universités africaines, il a été professeur à l'université de Kent. Il est reconnu comme un excellent connaisseur de l'Afrique lusophone.

Venons-en à l'ouvrage sous revue, qui est la première traduction en français d'un livre paru en anglais en 1915. Comme on le verra, cette traduction est plus explicite quant à l'avenir de ce pays : dans un « Postscript » propre à l'édition française, l'auteur jette un coup d'œil sur l'avenir du pays.

A la fin de sa préface, identique à l'original en anglais et en portugais, l'auteur précise qu'elle est dédiée à Jill Rosemary Dias. Celle-ci fut une anthropologue. Mariée à un portugais, elle travailla sur les archives de l'Angola. Décédée en 2008 à l'âge de 64 ans, soit peu d'années avant les éditions de 2015, cette dédicace semble naturelle.

Dans la version française de l'ouvrage, une addition d'une dizaine de pages est ajoutée aux textes originaux en anglais et en portugais est intitulée « Postscript ». Elle constitue un coup de projecteur sur l'avenir de l'Angola : elle décrit les errements récents de dirigeants corrompus (la famille de José Eduardo dos Santos), elle se conclut par la phrase : « Les Angolais retiennent leur souffle, ils espèrent que l'ère des détournements de fonds, que critiquait si fort *Transparency International*, est désormais révolue ».

Pour le reste, en neuf chapitres, l'ouvrage récapitule : la fabrique d'une colonie ; la culture urbaine de Luanda ; le commerce et la politique dans l'arrière-pays ; terre et main-d'œuvre au Sud ; du commerce des esclaves au peuplement blanc ; colonialisme contre nationalisme ; les luttes des années soixante-dix ; survie dans les années quatre-vingt ; guerres civiles et conséquences coloniales.



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

Soit la mise à portée intéressante d'une histoire peu connue du lecteur français, resté fidèle au « pré-carré » – sauf exceptions dans les unes des journaux. Ouvrage pas illustré mais à l'appareil critique satisfaisant, notamment en termes de bibliographie (dite « choisie » mais importante) d'index des noms.

Ouvrage donc fort complet, à recommander au lecteur peu familier du non « pré-carré », Comme le dit la quatrième de couverture : « C'est cette histoire méconnue de l'Angola...que sa propre expérience d'acteur politique engagé n'ayant pas peur des mots ». Engagé ou non, l'auteur reste un historien scrupuleux...

Jean Nemo